



Paris, le 27 Mars 1891.  
35, RUE TRÉVISE.



*Monsieur,*

*J'ai l'honneur de vous informer que plusieurs amis de M. Joseph Derenbourg, voulant, à l'occasion du 80<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance, qui aura lieu le 21 août prochain, lui donner un témoignage de leur admiration pour sa longue et belle carrière scientifique, se sont entendus pour lui offrir chacun, à cette date, un petit travail qui lui sera dédié. Ils sont convenus qu'ils imprimeront ces plaquettes séparément, en adoptant pour toutes le même format, avec la même hauteur des pages et la même longueur des lignes. Ils m'ont prié de vous envoyer et vous trouverez ci-joint, à la 3<sup>e</sup> page, un exemplaire du modèle qui a été choisi ; le format sera in-18.*

*Vous connaissez et appréciez, Monsieur, les remarquables travaux de M. Joseph Derenbourg sur les littératures juive et arabe ; nous espérons que vous voudrez bien vous associer à la manifestation que nous préparons en son honneur.*

*Veillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma haute considération.*

ISIDORE LOEB.

Ses premières comédies sont sèches, languissantes, et ne laissent pas espérer qu'il dût ensuite aller si loin; comme ses dernières font qu'on s'étonne qu'il ait pu tomber de si haut. Dans quelques-unes de ses meilleures pièces, il y a des fautes inexcusables contre les mœurs, un style de déclamateur qui arrête l'action et la fait languir, des négligences dans les vers et dans l'expression, qu'on ne peut comprendre en un si grand homme. Ce qu'il y a eu en lui de plus éminent, c'est l'esprit, qu'il avait sublime, auquel il a été redevable de certains vers, les plus heureux qu'on ait jamais lus ailleurs, de la conduite de son théâtre, qu'il a quelquefois hasardée contre les règles des anciens, et enfin ses dénouements; car il ne s'est pas toujours assujéti au goût des Grecs et à leur grande simplicité; il a aimé, au contraire, à charger la scène d'événements dont il est presque toujours sorti avec succès: admirable surtout par l'extrême variété et le peu de rapport qui se trouve, pour le dessein, entre un si grand nombre de poèmes qu'il a composés.

Il semble qu'il y ait plus de ressemblance dans ceux de RACINE, et qui tendent un peu plus à une même chose; mais il est égal, soutenu, toujours le même partout, soit pour le dessein et la conduite de ses pièces, qui sont justes, régulières.